

3^{ème} dimanche de l'Avant 14-15 déc. 24 année-C

So.3,14-18a ; Ct.Is.12,2-6 ; Ph.4,4-7 ; Lc.3,10-18

P Lazare ROZARIO

Chers frères et sœurs bien aimés,

Le troisième dimanche de l'Avent est dit 'dimanche de la joie' 'Gaudete !' Dans ce monde marqué par tant de haine et de violence, la Parole de Dieu nous dit que Dieu vient nous sauver. Cela nous rend joyeux. Quand nous regardons autour de nous, tout nous invite à la fête. Mais il ne suffit pas de mettre un beau sapin et de belles lumières. La vraie joie est plus profonde. Elle demeure toujours, au-delà même de nos inquiétudes. Elle s'approfondit dans la prière. Elle est le signe du chrétien.

C'est ce message que nous trouvons dans le livre du prophète Sophonie. Il s'adresse à un peuple démoralisé qui se traîne à travers l'immense désert. C'est au cœur de cette douloureuse épreuve qu'il lui adresse des paroles très fortes : "Pousse des cris de joie... Réjouis-toi... Bondis de joie..." La raison de cette joie c'est la présence de Dieu au milieu de son peuple.

C'est aussi cet appel à la joie que nous trouvons dans la lettre de saint Paul aux Philippines. La victoire du Christ ressuscité est source de joie et d'espérance. Cette joie ne peut jaillir que de notre union avec lui. Elle doit se nourrir de la prière, de la supplication et de l'action de grâces. Elle ne peut être que rayonnante, communicative, "connue de tous les hommes". Elle s'ouvre sur le monde, sans distinction de religion.

Dans l'évangile, saint Luc nous montre le chemin de cette joie. Cette venue du seigneur, ça doit changer notre vie. Les foules qui venaient à Jean-Baptiste avaient bien compris cela. C'est pour cette raison qu'on lui pose la question : «

Que devons-nous faire ? » Cette question nous devons nous aussi nous la poser. Nous ne pouvons pas nous contenter de belles paroles. Quand on se prépare à accueillir un personnage important, on fait tout ce qu'il faut pour qu'il soit bien reçu. Celui qui est annoncé par Jean-Baptiste est bien plus important : c'est le Christ lui-même : c'est "Dieu avec nous".

Alors que devons-nous faire ? Cette question est posée par des gens très différents : les foules, les publicains, des soldats... Ils comprennent qu'il ne suffit pas de croire mais qu'il faut faire. Et les réponses de Jean sont adaptées à chaque groupe : tous sont appelés à faire preuve de plus de justice dans leurs occupations habituelles : ne pas s'enrichir au détriment des plus pauvres, éviter la violence, faire honnêtement son métier.

Et nous, que devons-nous faire ? Depuis Jean-Baptiste, la réponse n'a pas changé : le respect de l'autre, le partage, la solidarité avec les plus pauvres. À l'approche de Noël, beaucoup seront exclus de la joie et de la fête. Aujourd'hui, Jean-Baptiste nous rappelle que la seule réponse valable c'est le partage.

Voilà des conseils simples, faciles à mettre en pratique. Si nous les suivons en jour après jour Dieu sera près de nous. Il nous donnera sa joie. Il nous apportera sa paix. Aujourd'hui le Seigneur nous invite à danser avec lui la danse du partage, la danse de la fraternité universelle, la danse de l'amour et de la paix. Dans l'attente de Noël, nous nous associerons à la danse des anges et de tout l'univers : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous demandons la grâce de cette joie pour nos familles, nos communautés, notre village. Amen !